



**LA SITUATION DE  
L'ENSEIGNEMENT DU  
FRANÇAIS AU SOUDAN  
(Bilan d'une expérience  
décevante)**

Dr. Bachir Mohamed Adam -  
Département de français - Faculté de  
Pédagogie  
Université de Khartoum  
Nadia Abdel Rahim Mohamed- Ahliya  
Omdurman University

**مجلة**

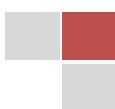
**جامعة  
الخرطوم**

**كلية  
التربية**

**السنة  
الحادية عشر**

**العدد  
الثاني عشر**

**سبتمبر  
٢٠١٨**





# **LA SITUATION DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AU SOUDAN**

## **(Bilan d'une expérience décevante)**

Dr. Bachir Mohamed Adam - Département de français - Faculté  
de Pédagogie  
Université de Khartoum  
Nadia Abdel Rahim Mohamed- Ahliya Omdurman University

### **Résumé**

L'enseignement du français au soudan s'est développé depuis plus de ٤٠ ans. Le français représente la deuxième langue européenne après l'anglais, qui était la langue de l'enseignement jusqu'à l'arabisation du système éducatif soudanais en ١٩٦٦. La langue française est enseignée aux écoles secondaires, au niveau universitaire et aux instituts français.

En fait, la situation stratégique du soudan entre le monde arabe et africain ainsi que ses richesses culturelles, lui permettrait d'établir des rapports avec les pays francophones, ce qui favorisera l'enseignement de la langue française, de consolider sa position à l'intérieur du continent africain et de favoriser la connaissance des

écrivains de l'expression française, ce qui permet de connaître la communauté francophone.

Les conditions de l'enseignement aux universités sont plus favorisées que celles de l'enseignement aux écoles secondaires.

Nous avons mis quelques propositions qui pourraient, d'une certaine manière, améliorer le statut de la langue française au soudan. Il est important de bien former les enseignants et de programmer des échanges avec les universités françaises et francophones pour assurer un bon enseignement.

**Les mots-clés:**

Situation-enseignement-apprentissage-anglis-français-scolaire-universitaire-public-caractéristique-pédagogie-problème-compétence-communication-document authentique-programme-méthode-langue étrangère.

## **Abstract**

Teaching French in Sudan has developed for over ٣٠ years ago. It is the second European language after English to be the language of instruction until the arabization of the Sudanese educational system in ١٩٧١. This language is taught in schools, at universities and French institutes.

In fact, the strategic location of Sudan between the Arab world and Africa besides its cultural richness would enable it to establish relations with francophone countries that favorite the teaching of French language.

French language will not only enable to Sudan to consolidate its strategic position inside the African Francophone countries but also to promote the knowledge of the writers of the French language.

This paper displays the situation of teaching French in Sudan by giving a brief historical background to French and English language teaching by presentation the principle establishments where French is taught, the conditions of teaching/learning and the characteristics of the Sudanese educational system. To give a clear picture of the situation of teaching this language, we presented the problems of teaching French at the Schools and universities. Observably, the conditions of French teaching at

universities are more favored than its teaching in secondary schools.

Despite the fact that the French plays an important role in communication, we find that Sudan hasn't clear language planning for it.

Consequently we present some suggestions that might in some way enhance the status of the French language in Sudan. For instance training teachers and adoption of program exchanges with French and Francophone universities to ensure good teaching situations is a case in point.

**Keywords:**

Situation, teaching, learning, English, French, educative, universities, public, characteristic, pedagogy, problem, competence, communication, document, authentic, program, method, foreign language.

## LA SITUATION DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AU SOUDAN

### (Bilan d'une expérience décevante)

Le Soudan se situe au Nord-est du continent africain, à la frontière entre le monde arabo-islamique au Nord et l'Afrique noire au Sud. Cette position a favorisé le mélange de plusieurs cultures africaines et arabes. Le Soudan est un fabuleux "réservoir" de langues; on y dénombre plus de 100 langues. Grâce à ses richesses linguistiques et culturelles, à sa position stratégique, le Soudan a établi depuis bien longtemps des rapports très étroits avec les deux mondes: africain et arabe. Ces rapports sont, parfois, tendus avec certains voisins selon le régime qui gouverne dans l'un ou l'autre pays.

La position géostratégique du Soudan lui a permis de s'enrichir, d'enrichir des civilisations prestigieuses (celles du Proche-Orient et celles de l'Afrique) et d'avoir le privilège de s'identifier à la fois, à l'Afrique, au monde arabe et musulman.

Le Soudan a tiré de ce rôle d'intermédiaire une autonomie culturelle et artistique unique. C'est pourquoi il dispose de trésors patrimoniaux inépuisables. En effet, cette région a vécu l'existence de plusieurs empires comme ceux de: Couche, de Kerma et de Méroé. Ces empires ont laissé, à côté de l'écriture méroïtique, de nombreux sites

historiques sous forme de villes, de pyramides, de temples, d'objets de la vie quotidienne, d'objets funéraires, ...

A côté de la richesse patrimoniale, le Soudan jouit également d'une quantité importante d'héritage humain comme le folklore, la musique rythmée, les langues locales, ... Cela est dû à la grande diversité ethnique. En effet, on compte plus de ۲۰۰ ethnies qui recouvrent la totalité de la population.

L'arabe est la langue officielle de l'administration, de l'enseignement et de la presse. Malgré la multiplicité des langues parlées, certaines régions parlent un arabe légèrement modifié. Il est à signaler que l'arabe soudanais avec ses variétés régionales est, dit-on, plus proche de l'arabe classique.

Les établissements scolaires de certaines provinces utilisent, parfois, des langues locales comme support de l'enseignement dans les premières années de l'école de base. Ces langues sont remplacées par l'arabe, qui est la langue de communication et d'enseignement.

Dans les établissements supérieurs, l'enseignement est donné, à la fois, en arabe et en anglais selon la matière à enseigner et en fonction des moyens disponibles (référence en anglais, professeurs étrangers,...). Malgré les différences linguistiques et

culturelles, l'Islam a favorisé l'unité linguistique et politique de la majorité qui le pratique au Soudan.

#### **L'enseignement de l'anglais au lycée:**

L'anglais fut la langue d'enseignement au lycée jusqu'en ١٩٦٥. Suite à une décision des Ministres de l'Education des pays membres de la Ligue Arabe, d'arabiser les systèmes éducatifs dans le monde arabe, le nôtre l'a été en ١٩٦٦. Les Ministres, plus par enthousiasme que par réalisme, ont envisagé l'unification des systèmes dans les pays arabes. L'arabisation représentait le premier pas en vue de cet objectif qu'ils n'ont jamais atteint.

En raison de ce changement, l'anglais a perdu son statut de support de l'enseignement dans les lycées et de ce fait, un peu de son "prestige".

Actuellement, l'anglais est enseigné dès l'école de base. Cet enseignement est poursuivi au lycée. Il est basé, dans une grande partie, sur la méthodologie traditionnelle: étude de règles de grammaire, utilisation de dialogues et de listes de mots isolés, ...

Les procédures pédagogiques préconisées par les manuels ou utilisées par les professeurs, pour aider les apprenants à assimiler le contenu prévu, sont les suivantes:

1. chaque dialogue est suivi des questions qui ont pour but de faire redire ce que les personnages, dans un dialogue, l'ont déjà dit. C'est, donc, un exercice de répétition des modèles donnés et de mémorisation qui permettent, estime-t-on, aux élèves de s'entraîner au maniement d'un outil linguistique!
2. d'autres exercices du genre "répondez par OUI ou NON", ou "mettez au singulier ou au pluriel" sont proposés.

La colonisation anglaise a longtemps marqué le système éducatif soudanais (durée d'études, contenu du programme, langue d'enseignement,...). Lorsque les Anglais ont envahi le pays en 1899, une partie de la population savait déjà lire et écrire grâce à l'école coranique qui, à côté de l'enseignement du Coran, remplit encore la fonction de l'école d'aujourd'hui: initiation à l'écrit, à l'oral et au calcul.

Durant les 57 années d'occupation (1899-1956), un certain type d'enseignement fut développé; moins dans le souci de plaire aux Soudanais que pour faire tourner la "machine colonialiste". L'enseignement avait, en effet, pour objectif d'apporter une formation minimum à de petits fonctionnaires de bureaux.

### **L'enseignement du français au lycée:**

Le français est enseigné aux élèves des écoles missionnaires soudanais depuis ١٩٥٧ environ.

Tout enseignement suppose un objectif. Concernant celui du français au lycée, le ministre de l'Education (de l'époque) qui a décidé l'introduction du français dans le lycée en ١٩٧٠, avait déclaré: "En vue d'accroître la culture générale des jeunes et d'approfondir nos relations avec nos voisins africains, la deuxième langue européenne introduite au lycée sera la langue française"\*. Son enseignement a été, d'abord, introduit dans deux lycées de la capitale en ١٩٧٠, à titre expérimental, puis généralisé dans tous les lycées en ١٩٧١ sans évaluer les résultats de cette expérimentation.

La généralisation du français au lycée a été si rapide que son enseignement en subit actuellement les conséquences. En effet, ni les établissements ni les élèves n'étaient bien préparés pour accueillir cette nouvelle langue. Ajoutons à cela le manque de professeurs bien formés et la non adaptation de la méthode d'enseignement. Il est à signaler qu'on utilisait la méthode égyptienne "Le français par le dialogue" qui a été recommandée par une commission de Ligue Arabe dans le but d'unifier le système

éducatif dans le monde arabe en jugeant, à tort, que ce qui est valable en Egypte; le sera aussi dans les autres pays arabes.

Malgré un enseignement très limité, la majorité des élèves en 1<sup>ère</sup> et en 2<sup>ème</sup> année montre, encore, un enthousiasme toujours vif pour cette langue car pour eux c'est une nouvelle expérience qui complète celle de l'anglais.

Si cet enseignement est obligatoire, dit-on, en première et en deuxième année dans les lycées où il y a un professeur de français, il est facultatif en troisième année, faute de professeurs pour assurer cet enseignement et faute de statut officiel considérant le français parmi les matières obligatoires au baccalauréat soudanais (Sudan School Certificate) et manque de volonté ou plutôt refus de certains directeurs de lycées d'accepter enseignement de cette langue dans leur lycée même en présence de professeur pour cette langue. Ils le considèrent comme une perte de temps.

Dans un cadre général, il semble que plusieurs raisons justifient le maintien et le développement de l'enseignement du français au Soudan, en voilà quelques-unes:

1. le français permettrait au Soudan de consolider sa position stratégique à l'intérieur du continent africain.

**\* \* MohiEldin Sabir, Ministre de l'Education, février 1974..**

- γ. il donne accès au progrès technique et scientifique et assure une ouverture vers le monde moderne.
- γ. il permet d'accéder à une autre réalité culturelle ainsi qu'à une nouvelle variété d'expression humaine.
- ξ. il favorise la lecture des écrivains africains d'expression française. Aussi cette lecture permet-elle de connaître la communauté africaine dite "francophones" et de renforcer des relations avec elle.
- ο. il existe des échanges économiques entre la France et certains pays francophones et le Soudan.

La France a participé et continue à le faire, en effet, à la réalisation de certains projets de développement parmi lesquels on peut citer: la Sucrerie de kinana, l'exploitation de l'Or, la découverte des sites archéologiques au Nord et le canal de Jonglai qui devrait augmenter le débit du Nil dans le nord du Soudan et en Egypte, mais malheureusement, la situation instable au Sud et l'indépendance ont arrêté la réalisation de ce dernier projet prometteur. De ce fait, des sociétés françaises installées, des Organisations Humanitaires Internationales Françaises ou

francophones, au pays, réclament du personnel soudanais qui puisse remplir des fonctions d'accueil, de contact ou de traduction auprès des commerçants ou des techniciens ou fonctionnaires français.

L'apprentissage d'une langue étrangère quelconque représente une expérience humaine et un enrichissement de la culture personnelle. **D. COSTE et R. GALISSON (198.) (1)\*** notent que la connaissance des langues est censée favoriser la compréhension, la paix et l'amitié entre les peuples.

En 1977, le ministère de l'Education a décidé d'expérimenter la méthode audio-visuelle "La France en Direct" dans quatre lycées pilotes en vue de sa généralisation dans les autres lycées du pays en fonction des résultats obtenus (deux à Khartoum, une à Port Soudan et une à Madani). Cette opération a été abandonnée deux ans plus tard. En effet, les conditions ne sont pas favorables à ce type d'enseignement pour les raisons suivantes:

1. manque de moyens techniques et économiques pour acquérir le matériel nécessaire,
2. classes trop chargées,

**\*Voir Références Bibliographiques à la fin.**

¶. directeurs des lycées et des élèves peu motivés, professeurs insuffisamment formés et en nombre limités, manque de salles adaptées; l'enseignement des langues étrangères nécessite une écoute et une participation soutenue qui ne sont pas possibles dans nos établissements, horaire insuffisante (2 cours de 45 minutes par semaine, pour chacun).

" Les méthodes audio-visuelles, selon **DEBYSER F. (1985) (2)\***: "Ont tenu leurs promesses dans des cours intensifs dotés de condition et d'équipements modernes destinés à des groupes limités d'élèves". Ces méthodes ont moins d'efficacité lorsque ces conditions ne sont pas satisfaites.

#### **L'enseignement de l'anglais à l'université:**

L'anglais est privilégié dans l'enseignement supérieur. C'est la langue d'enseignement dans la plupart des facultés et collèges de Sciences et surtout de Médecine. Il bénéficie, également, de départements bien équipés, dans les Facultés de Pédagogie et des Lettres, préparant les étudiants à une licence. L'objectif est de former de futurs professeurs pour les lycées et d'initier les étudiants à la traduction bilingue et à la civilisation étrangère.

### **L'enseignement du français à l'université:**

Le français était déjà enseigné en ١٩٥٥ à l'Université du Caire à Khartoum, devenue université d'Al Nileen, comme une unité de valeur. Il est, actuellement, enseigné à la Faculté de Droit de cette université dans le but d'initier les étudiants aux termes juridiques à un niveau modeste et dans des conditions incroyables (١٠٠ à ٧٠٠ étudiants dans l'amphithéâtre).

En ١٩٦٠, l'enseignement du français a débuté à la Faculté des Lettres de l'Université de Khartoum. Il faisait d'abord partie des langues du Département des Langues Etrangères, avec l'anglais et le russe. Par la suite, une section indépendante donnant accès à une licence fut créée, c'est l'actuel département de français de la Faculté des Lettres.

La Faculté des Lettres de l'Université islamique a introduit le français en ١٩٦٥, il existe, actuellement ٢ départements; l'un pour les garçons, l'autre pour les filles; les deux sexes étant séparés.

Un an plus tard (١٩٦٦), c'était au tour de l'Ecole Normale d'Omdurman, devenue Faculté de Pédagogie de l'Université de Khartoum en ١٩٧٤, d'introduire l'enseignement du français comme l'une des deux matières (anglais et français) dans

un département bivalent. Les différents établissements universitaires, généralement bien équipés, utilisent depuis longtemps des méthodes audio-visuelles qui changent selon la nouveauté.

Face à la demande accrue pour l'apprentissage du français, plusieurs nouveaux départements de français sont ouverts dans certaines universités de province.

Chaque département définit ses propres objectifs. Les objectifs généraux pour cet enseignement au niveau universitaire sont d'initier les étudiants: à la langue, à la civilisation, à la littérature et à la traduction bilingue.

En plus les Facultés de Pédagogie visent à former de futurs professeurs destinés à enseigner dans les lycées soudanais.

#### **ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES HORS SCOLAIRE:**

Les différents Centres Culturels étrangers à Khartoum (anglais, français, allemand, américain, russe, ...) enseignent très activement leur langue à ceux qui le désirent et notamment aux adultes. Les cours ont lieu le soir afin de permettre à ceux qui travaillent de les suivre. Beaucoup de Centres ou Instituts privés donnent surtout des cours d'initiation, de soutien ou de perfectionnement d'anglais, de chinois, ... pour ceux qui le désirent.

Le Centre Culturel Français (CCF), appelé maintenant Centre Frédéric Cailloux, est ouvert en ١٩٦٠. Il assure l'enseignement de français sous forme de cours le soir aux adultes et aux étudiants qui n'ont pas l'occasion d'apprendre cette langue dans leur scolarité ou qui veulent se perfectionner davantage et le matin pour d'autres catégories d'intéressés. Différents services sont proposés à ceux qui le désirent (consultation ou emprunt d'ouvrages, de journaux, de revues, de cassettes audio ou vidéo, visionnement de films, participation aux différentes manifestations culturelles).

La demande du public pour suivre des cours au Centre était si forte que plusieurs sessions sont organisées.

Le Centre d'Etudes et de la Documentation Universitaire et Scientifique et Technique à la Faculté des Lettres de l'Université de Khartoum (C.D.U.S.T.), annexe du CCF est supposé enseigner aux futurs chercheurs soudanais et aux professeurs de l'université une langue essentiellement "fonctionnelle", en plus des cours de français. Il a également pour mission de faciliter les échanges entre la France et le Soudan dans les domaines scientifiques et techniques.

Plusieurs Alliances et Centres régionaux sont ouverts en provinces, notamment à Al Obéid, à Médani, à Roufaa, à Port Soudan, ... pour répondre à la demande de divers

acteurs économiques, commerciaux, administratifs, organismes, ...

**Caractéristiques marquantes du système éducatif soudanais:**

Le système propose des examens écrits, au niveau national, très sélectifs sanctionnent la fin de chaque cycle. La réussite n'est pas un facteur suffisant pour donner accès au cycle suivant. Les places étant limitées, les élèves doivent obtenir de bons résultats pour accéder au stade suivant de leurs études.

La pédagogie du apprendre par cœur, la récitation et la répétition en chœur sont les voies pédagogiques les plus suivies. L'apprentissage par cœur est renforcé par l'apprentissage et la récitation des versets coraniques. On privilégie ainsi, dès l'enfance, la capacité de mémorisation et de récitation au détriment de la réflexion.

L'écrit et la lecture sont des éléments essentiels dans ce système.

L'apprentissage des langues étrangères n'échappe pas à l'idée fixe qu'un élève/étudiant soudanais a d'un apprentissage d'où la difficulté d'enseigner/d'apprendre ces langues avec succès dans un contexte pareil. La langue maternelle est enseignée sans se préoccuper du fait que l'élève pourra acquérir ultérieurement d'autres langues. Les ouvrages conçus pour l'enseignement des langues étrangères ignorent le plus souvent le contenu et la présentation des manuels

de la langue maternelle et vice versa.

Pour réussir l'enseignement des langues étrangères, il faudrait donc tenir compte des réalités du système dont elles font partie et de l'attitude psychologique des apprenants.

### **Les problèmes de l'enseignement du français :**

#### **1) Au niveau du lycée:**

La situation actuelle de cet enseignement au Soudan suscite des inquiétudes qui appellent à en chercher les causes pour lesquelles il faudrait proposer d'éventuelles solutions qui viseraient à remonter le courant et à sortir de l'impasse.

L'enseignement des langues étrangères et notamment celui du français connaît actuellement beaucoup de difficultés:

**A:** horaire insuffisant.

**B:** non adaptation du contenu de la méthode à la durée d'enseignement et au rythme scolaire.

**C:** classes surchargées (50 à 70 élèves par classe).

**D:** manque de volonté politique.

**E:** insuffisance de professeurs bien formés.

F: manque de manuels.

G: manque de volonté politique.

H: démotivation des élèves pour qui le français ne fait pas partie des matières obligatoires pour l'examen final qui donne accès à l'enseignement supérieur.

I: démotivation et déception des diplômés formés pour occuper le poste d'enseignants. En effet, il n'y a pas de politique claire pour l'insertion professionnelle de ces enseignants.

La France, avouons-le, par la subvention en matériel et en livres pour les différents départements, par l'attribution de bourses de courts et de longs séjours, des stages de courte durée en vue de la formation et du perfectionnement des professeurs soudanais et par l'envoie régulier de professeurs et d'experts français a suffisamment contribué à l'enseignement du français au Soudan.

L'enseignement du français dans les lycées soudanais perd de plus en plus du terrain qu'il n'en a jamais occupé d'ailleurs. Il paraît, malheureusement, que le Soudan n'est pas le seul pays à connaître des problèmes concernant l'enseignement des langues étrangères. "Tout semble indiquer que dans bien des pays, l'enseignement des langues vivantes au niveau scolaire traverse aujourd'hui une crise dont on ne sait pas trop

quelles en seront la durée et l'issue". D. COSTE et R. GALISSON (198.). (1)\*

**γ) Au niveau de l'université:**

Les méthodes d'enseignement utilisées, assurent une progression lexicale et grammaticale. Nous pensons, cependant, que quatre ans d'apprentissage avec la même méthode dont le contenu est préparé de façon à enseigner des éléments grammaticaux et syntaxiques, c'est bien lassant pour les apprenants surtout lorsque ceux-ci dépassent le premier niveau et que l'enseignement propose de les doter d'une compétence réelle de communication.

En outre, nous avons observé que les étudiants soudanais après ces quatre années d'apprentissage de français peuvent parler entre eux ou avec leurs professeurs, répondent à des questions directes mais ils sont très souvent incapables de s'exprimer correctement lorsqu'ils se trouvent en contact avec des Français ou des Francophones dans de réelles situations de communication, de comprendre facilement une chanson, un bulletin d'information ou un document authentique quelconque.

Certains étudiants nous ont affirmé que dans la méthode d'apprentissage tout était facile mais une fois qu'ils se trouvent en situation authentique, ils croient entendre "une langue différente" de celle qu'ils ont apprise. Cela montre, peut-être, que les

difficultés viendraient directement de l'enseignement qu'ils ont suivi, sans négliger d'autres raisons.

En effet, les méthodes d'apprentissage présentent souvent la langue en dehors de tout contexte réel de communication. L'expérience montre que la compétence linguistique qui permet de fournir une réponse correcte à un stimulus donné et non contextualisé n'assure pas automatiquement une communication efficace entre les locuteurs dans des situations réelles. "**Les passe-partout de la conversation**" (1983). (4)\*

Dans ces méthodes, les exercices ne visent pas à développer une compétence de communication chez les étudiants mais ils cherchent plutôt à démontrer la preuve de l'efficacité de l'enseignement: c'est donc la compétence linguistique qui est visée.

Le caractère stéréotypé des documents présentés dans les méthodes mène à réfléchir sur le choix d'autres matériels pour la classe de français, surtout au niveau avancé. Il faudrait donc introduire des documents susceptibles de motiver l'étudiant, de soutenir son attention et d'accroître ainsi l'efficacité de l'enseignement.

L'acte d'apprendre est défini comme l'acquisition d'un ensemble de connaissances par un travail intellectuel ou par l'expérience. **ROBERT P.** (1981). (3)\* C'est un

processus mental qui permet mieux de comprendre le monde extérieur et de communiquer avec lui.

L'âge est un élément qu'il faut prendre en considération dans l'élaboration ou le choix d'un matériel pour l'apprentissage d'une langue étrangère sans négliger les processus de l'apprentissage d'une langue, les caractéristiques individuelles et les stratégies de chacun.

Malheureusement, l'enseignement des langues (anglaise et française) au Soudan ne tient pas compte de ces facteurs au moment de l'élaboration ou du choix du matériel didactique qui n'est pas adapté à la réalité du pays et ne répond ni aux besoins des apprenants ni aux objectifs souhaités.

### **Comment s'en sortir?**

#### **A: Au niveau du lycée:**

- . \ concentrer l'enseignement du français dans un nombre limité de lycées bien choisis à la capitale et dans les grandes villes.
- \. Nommer des professeurs en nombre suffisant pour chaque lycée.
- \. Augmenter le nombre de lycées dans chaque ville au fur et à mesure que les moyens humains et matériels permettent.

፩. Doter ces lycées avec les moyens nécessaires pour faciliter cet enseignement.

፪ Réactiver les stages de recyclage et perfectionnement pour les professeurs tous les deux ou trois ans à tour de rôle comme avant. Cette mesure motivera sans doute les professeurs à continuer à enseigner le français. Si le français se maintient jusqu'à maintenant dans les lycées, c'est surtout grâce à leur courage, avouons-le.

፫ Essayer de convaincre le Ministère de l'Enseignement général soudanais de considérer le français comme une matière obligatoire qui donne accès à l'enseignement supérieur; du moins pour la section littéraire.

**B: Au niveau universitaire:**

፩. Bien former les professeurs. En effet, le niveau de certains enseignants laisse à désirer. Avant, la France encourageait les bons étudiants à passer un court séjour linguistique en France et privilégiait encore les meilleurs à y préparer une maîtrise et un doctorat. Actuellement, faute de moyens locaux et de bourses françaises les gens sont obligés à préparer la maîtrise et même le doctorat sur place avec toutes les difficultés qu'on peut envisager.

፫. Choisir une méthode d'enseignement qui satisfasse les objectifs de chaque

département.

¶. Programmer des stages de recyclage et de perfectionnement pour les professeurs et encourager les échanges avec les universités françaises et francophones.

£. Préparer un concours annuel pour les étudiants de toutes les universités apprenant le français et accorder un court séjour pour les lauréats, cela motiverait les étudiants à faire un effort supplémentaire et encouragerait les différents départements à bien travailler avec leurs étudiants.

Au niveau de l'espérance et de l'attente d'un "nouveau jour" et pour montrer la volonté du côté français, l'Ambassade de France à Khartoum représentée par le Conseiller de Coopération et de l'action Culturelle contribue activement depuis un certain temps à l'action visant à appuyer/renforcer l'enseignement/apprentissage du français au Soudan. Ce soutien a été couronné, en avril ٢٠١٧ par la création d'un projet pilote visant à développer une coopération plus étroite avec les acteurs soudanais concernés. Ce projet annuel nommé "Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP)/Appui à la Langue Française au Soudan" se base sur les fondements suivants

**Compte rendu de la première réunion FSP" (٢٠١٧). (٥)\* :**

١. Renforcement du potentiel existant.

٢. Développement des accords entre les partenaires du projet.

٣. Validation du projet par les experts.

Les axes du travail de ce projet sont les suivants:

١: Formation des enseignants:

١-١. Enseignement secondaire (lycée):

١-١-١. Formation continue sur place et en France.

١-١-٢. Formation diplômante du FLE: objectif Delf-Dalf.

١-٢. Enseignement supérieur:

١-٢-١. Mise en place de partenaires interuniversitaires France/ Soudan.

١-٢-٢. Bourses locales de ٢ème cycle.

١-٢-٣ Renforcement en temps et en nombre de bourses de doctorat en France.

١-٣. Enseignement au CCF et dans les Alliances.

١-٣-١. Formation initiale et continue.

٤: Soutien à l'enseignement du français:

٤-١. soutien à l'enseignement supérieur via les départements des Lettres, de Pédagogie et de Traduction.

٢-٢. soutien à l'enseignement du français dans les Centres et les Alliances.

٣-٣. Auto apprentissage: création d'un lieu d'auto Apprentissage / autoformation / centre multimédia francophone.

٤: Communication, suivi, évaluation:

٤-١. Comité de réflexion sur le projet et Mission d'appui et de suivi des Projets.

٤-٢. Annuaire/Association d'anciens boursiers et promotion du système éducatif français en partenariat avec Endurance.

Malgré ce bilan décevant, l'enseignement des langues étrangères hors scolaire et notamment celui du français se porte bien et se développe de plus en plus si l'on juge par le nombre d'intéressés qu'il attire chaque année, surtout après la présence des Organisations Internationales au pays suite au conflit du Darfour surtout.

On ne doit pas terminer cette réflexion sans mentionner que l'Association Soudanaise des Enseignants de Français (A.S.E.F.), très active d'ailleurs, a été créée pour promouvoir l'enseignement du français au Soudan.

### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

(1) COSTE D. et R. GALISSON (1981):

"Pourquoi apprendre des langues étrangères l'école", Ligne de force du renouveau actuel en didactique des langues. CLE International, Paris, p 13, p 2..

(2) DEBYSER F. (1985):

"De l'impératif du subjonctif Aux méthodes communicatives: où en est l'enseignement Des langues vivantes?", FDM no 191, Hachette/Larousse, Paris, oct. p 29.

(3) ROBERT P. (1981):

"Dictionnaire alphabétique Analogique de la Langue française: Le Petit Robert", Paris, p 84.

(4) "Les passe-partout de la conversation" (1983):

Communication de Fonction Publique du Canada, Direction Générale de Formation Linguistique, Canada, p 9.

(5) Compte rendu de la première réunion FSP" (2001) : Appui à la langue française au Soudan" le 26/4/2001, Antenne CCF/ Université de Khartoum.